

# LES IMPOSTEURS

## PHILIPPE BERRE

Par Michaël MANDL

**V**oilà un cas pour le moins particulier, que ce soit s'agissant de l'ampleur de l'imposture ou en raison de l'absence de recherche d'un profit personnel : Philippe Berre est un multirécidiviste, dont on ne connaît sans doute pas toutes les usurpations d'identité. D'après un article publié par Le Monde<sup>1</sup>, il aurait été condamné à un total de 34 années d'emprisonnement et il compterait 24 mentions à son casier judiciaire. Se cachant sous différents patronymes, il a abusé de la confiance de nombreux professionnels, dont des indépendants, ainsi que des petites et moyennes entreprises et ce, dans de nombreux secteurs d'activité.

Menant une vie errante, dont on ne sait quasiment rien, ses usurpations d'identité lui permettent sans doute (lorsqu'il ne purge pas une peine...) de rebondir d'un endroit à l'autre, escroquant ses interlocuteurs successifs pour survivre et pour se donner une certaine contenance. Cela s'apparenterait à de la grivèlerie s'il n'y avait quelques « faits d'armes » remarquables, dont le premier a inspiré un film<sup>2</sup>.

C'est en 1997 que les impostures de Philippe Berre ont pris une ampleur stupéfiante : se faisant passer pour un ingénieur des routes, il débarque à Saint-Marceau, dans la Sarthe, pour soi-disant relancer le chantier interrompu de l'autoroute A28. Il obtient un logement, engage du personnel, loue du matériel et met en branle tout un processus qui s'arrêtera net lorsqu'un fournisseur aura des soupçons et qu'il prendra contact avec les autorités. Cela aura tout de même duré quelques semaines, ce qui lui vaudra une peine de cinq ans de prison ferme, sa 17<sup>e</sup> condamnation...

Cinq mois après la sortie du film relatant cette histoire, le 2 mars 2010, Philippe Berre se présente à Charron, en Charente-Maritime, comme fonctionnaire du ministère de l'agriculture et de la pêche, chargé de la coordination des secours relatifs à la tempête Xynthia. L'engrenage se met en route, mais la supercherie est découverte cinq jours plus tard, le 7 mars 2010. Entre-temps, Philippe Berre a tout de même réussi à mobiliser du matériel pour un montant de plus de 67.000 EUR ! Comme la fois précédente, malgré l'argent brassé, il n'a rien empoché, l'investissant dans les travaux engagés. Cela ne lui vaudra pas pour autant la clémence de la justice et, cette fois, il est condamné à trois ans de prison ferme.

Philippe Berre est né le 6 juin 1954 à 13h55, Paris XIV<sup>3</sup>. Pour la troisième fois consécutive dans notre parcours, nous avons donc affaire à un Gémeaux ! Le hasard de l'actualité et des recherches... L'heure ne semble pas (trop) arrondie, mais l'Ascendant à

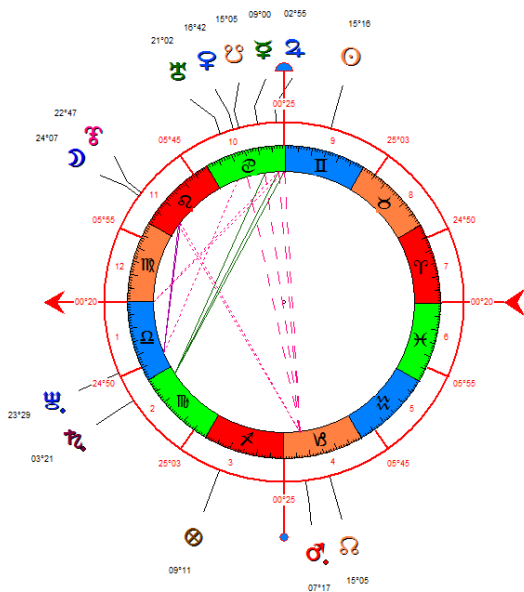
---

<sup>1</sup> Patricia Jolly, *Procès : Philippe Berre, l'escroc qui voulait « aider les gens »*, in Le Monde.fr, 06/04/2012. [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr).

<sup>2</sup> *A l'origine*, de Xavier Giannoli avec François Cluzet dans le premier rôle, en 2009.

<sup>3</sup> Source : Etat civil. Informateur : Didier Geslain.

00°20 Balance est une affaire d'un peu plus d'une minute qu'il suffirait de soustraire pour qu'il se place en Vierge ; quoi qu'il en soit, le maître de l'AS est en Cancer en maison X, où trône littéralement Jupiter étroitement conjoint au Milieu du Ciel et en exaltation, avec un amas planétaire opposé à Mars en Capricorne, également exalté.



L'ambition est donc grande, voire démesurée, mais le conflit est permanent avec la nécessité de s'ancrer dans la durée et les tensions intérieures que cela suscite. Ce signe du Cancer accentué traduit finalement une destinée erratique, auquel Jupiter donne des allures de folie des grandeurs et confère des côtés donquichottesques... Il inspire confiance en tout cas et c'est logique : Jupiter est en trigone à Saturne. On notera que, si l'heure est précise, l'axe Gémeaux/Sagittaire est intercepté en maison 3/9.

L'accentuation des axes Cancer/Capricorne et IV/X, avec toutefois le quatrième signe en X et le dixième en IV, permet de comprendre son besoin de s'investir dans de grands travaux : pourquoi donc n'est-il pas devenu un ingénieur, un haut fonctionnaire de l'Etat ?

Ce thème révèle en effet un grand potentiel, si ce n'est en raison des angularités et des nombreuses conjonctions : comment se fait-il que cela n'ait pas permis à Philippe Berre de faire une brillante carrière ? Cet échec est d'autant plus étonnant lorsqu'on considère le trigone exact entre Jupiter et Saturne qui, au lieu de lui permettre de se donner une assise socioprofessionnelle stable, lui a conféré une crédibilité toute apparente...

Certes, l'opposition de Mars, qui tire les valeurs planétaires culminantes vers un secteur occulte, y est sans doute pour quelque chose, si ce n'est pour traduire le blocage (lié à ses *origines*) qui a empêché aux valeurs d'en face de se réaliser.

L'Ascendant en Balance semble finalement plausible en considérant que la conjonction la plus étroite de son maître, Vénus, se produit avec Uranus, astre qui traduit autant l'originalité que l'excentricité, la montée en flèche que la chute vertigineuse : c'est la percée en avant et la discontinuité, la prothèse et l'amputation. Cet aspect, qui engage le maître d'AS, évoque un sujet qui a sans doute été brisé dans son identité, à qui on aurait d'une certaine manière coupé les ailes mais aussi nié toute existence : Cancer oblige, la déchirure touche les liens et les affects primordiaux, constitutifs de notre « être-au-monde ». Dans ses configurations les plus délicates, Uranus évoque la schizophrénie, cette fragmentation et ce morcellement de l'identité qui peut notamment donner lieu à des dédoublements de la personnalité, voire à ces formes extrêmes que sont les troubles de la personnalité multiple.

On remarquera par ailleurs que la double touche d'Air conférée par le signe solaire et le signe AS facilite la communication et développe l'aisance relationnelle, avec en plus cette conviction émotionnelle dont seul le signe du Cancer est capable, d'autant plus que les projets de Philippe Berre concernaient de près le bien-être de nombreuses familles !

Il y a donc du Gémeaux chez ce personnage forcément souple et adaptable, beau parleur, capable de servir d'intermédiaire et de relais auprès des autres. Mais son Mercure en Cancer à l'élongation maximale de Mars du Capricorne traduit parfaitement son impossibilité de « nouer les deux bouts » et, en l'occurrence, de relier les gens et l'administration...

C'est finalement par l'entremise des maîtrises que cette destinée singulière se profile : le MC et l'amas planétaire en Cancer sont sous la gouverne de la Lune, qui prend ainsi une importance particulière, mais aussi une coloration obscure, douloureuse et insondable en raison de son étroite conjonction à Pluton. Il est question d'une blessure profonde, relative à l'identité du sujet (un luminaire), sans doute niée, rejetée ou manipulée. Une blessure liée au milieu familial et à la relation à la mère en particulier. On remarque en effet que si la Lune gouverne cinq positions du thème et qu'elle forme plusieurs aspects, le Soleil est pour sa part isolé, sans aspects, en maison 9 : la figure paternelle n'a pas dû être très présente et on pourrait même penser que le père se soit assez rapidement évanoui, comme s'il était passé en coup de vent... Il faut toutefois ajouter que la Lune est en Lion, sous la gouverne du Soleil, manifestant ainsi un besoin de reconnaissance qui n'est justement pas réalisé, faute de référentiel conséquent. Malheureusement, nous ne connaissons rien de l'enfance de Philippe Berre, mais son thème nous parle tout de même d'une situation très conflictuelle au foyer, voire franchement violente : outre son opposition à Jupiter, Mercure, Vénus et Uranus, Mars est également au sesquicarré de la conjonction Lune-Pluton...

C'est donc sous l'emprise de Pluton que cette personnalité s'est développée, tandis que l'autre astre occulte, Neptune, est en fin de maison I, ce qui peut se traduire par autant de perméabilité que d'inconsistance. Neptune est d'ailleurs lui-même assez fort car, outre sa position en maison angulaire, il est en sextile partiel à la Lune : les deux astres de l'invisible sont donc au rendez-vous de ce thème pour évoquer une personnalité d'autant plus mystérieuse qu'elle se cherche et se découvre sans cesse dans le reflet qu'elle tente de se donner par rapport à autrui. Sans pour autant avoir eu l'occasion de voir le film qui a été consacré à son histoire, force en tout cas est de constater que, en effet, plus que jamais dans ce cas, la question du développement et de la constitution d'une personnalité se forge au berceau, là où tout commence pour le sujet : à l'origine. ♦

**Article paru dans *Astr'Oh !* n°17, Printemps 2014**